

Sm

CONTES INDIENS
DU BRÉSIL

RECUEILLIS PAR

M. le Général Couto de Magalhães

ET TRADUITS PAR

EMILE ALLAIN.



Rio de Janeiro

FARO & LINO, ÉDITEURS. — RUA DO OUVIDOR, 74

1883

CONTES INDIENS DU BRÉSIL

CONTES INDIENS
DU BRÉSIL

RECUEILLIS PAR

M. le Général Couto de Magalhães

ET TRADUITS PAR

EMILE ALLAIN.



RIO DE JANEIRO

Typographia e Lithographia a vapor, Encadernação e Livraria

LOMBAERTS & C.

7 — *Rua dos Ourives* — 7

1882

Les *Contes Indiens du Brésil* ont paru à Rio de Janeiro en 1876, sous le titre de *Mythologia zoologica*, dans l'intéressant ouvrage intitulé *o Selvagem*, où ils font suite à un traité de la langue *tupi* d'après la méthode Ollendorf, et précèdent *Origens, costumes, e Região selvagem*. L'auteur, M. le général J. Vieira Couto de Magalhães, l'un des brésiliens qui connaissent le mieux l'intérieur de leur pays, les a recueillis de la bouche des indigènes, et publiés en indien, avec la traduction interlinéaire, et littéraire portugaise.

C'est la première, et jusqu'ici la seule fois, qu'a paru un recueil des contes brésiliens, du moins dans le texte original; car le professeur C. F. Hartt avait publié en 1875, sous le titre; *Amazonian tortoise myths*, une analyse de quelques-uns d'entre eux ¹.

L'idiome dans lequel sont écrits ces contes est le *tupi*

1. Le même naturaliste avait collectionné, sur ce sujet, un grand nombre de textes, dont les manuscrits ont été offerts, après sa mort, à la Bibliothèque Nationale de Rio de Janeiro, où le traducteur a pu les consulter, comme il ressort de quelques notes, grâce à la courtoisie de MM. les administrateurs de cet important Etablissement.

moderne, qui n'est qu'une forme spéciale du *guarani* ¹, et diffère beaucoup moins qu'on ne serait fondé à le penser, en considérant le temps écoulé depuis la découverte du Brésil, et l'ignorance de l'écriture chez les peuples qui la parlent, de l'ancienne *lingoa geral*, dite aussi *tupi* ou *guarani*, dont les PP. Jésuites nous ont laissé des traités estimés ².

Le nom de *lingoa geral*, (langue générale), lui vient de ce qu'il est parlé ou compris sur une vaste étendue du versant oriental de l'Amérique du Sud, depuis les Guyanes jusqu'à la Plata; sans exclure cependant l'usage d'autres langues, jusqu'ici peu connues.

On donne plus particulièrement le nom de *tupi* à la langue parlée par les Indiens du nord du Brésil, et celui de *guarani* à celle que parlent les Indiens du Sud de ce pays, et du Paraguay. L'étymologie de ces deux mots est encore inconnue, et ils n'offrent aucun sens aux indigènes. Pour cette raison, M. Couto de Magalhães a adopté, pour désigner le *tupi*, le terme *Nhehengatú* (langue bonne), tandis que, par un motif identique, M. le Dr. Baptista Caetano d'Alves Nogueira, auteur de travaux appréciés sur le *guarani*, emploie le mot *abañeênga* (langue humaine). Les deux termes sont équivalents, et ont l'avantage d'être compréhensibles pour les indiens qui s'imaginent, comme tous les peuples primitifs, que leur langage est le seul qui mérite véritablement ce nom.

1. V. *Ensaio de Sciencia*—Livre 3, p. 165.

2. V. *Bibliographia da lingua tupi ou guarani, tambem chamada lingua geral do Brasil*. por Alfredo do Valle Cabral, Rio de Janeiro. 1880.